
MOT DE LA PRÉSIDENTE

Rupinder Khotar, IA, B. Sc. Inf., CSP(C), présidente de l'AIISOC est infirmière surveillante du bloc opératoire de Providence Health Care – site de St. Paul, à Vancouver, en C.-B. et l'ancienne présidente du comité des normes de l'AIISOC.



Au fil des ans, j'ai eu plusieurs conversations avec des collègues et des amis concernant la signification de l'excellence dans la pratique des soins périopératoires. Nombre d'entre eux parlent volontiers de ce que l'excellence semble être pour eux et comment, selon eux, elle peut être vécue. J'ai tout entendu : que l'excellence provient du fait qu'une personne accomplit bien son travail ou qu'elle est innée pour les personnes ayant la vocation infirmière et pour qui cette profession n'est pas seulement un emploi.

Lorsque je pense à l'excellence dans la pratique des soins périopératoires, une image me vient à l'esprit. Je vois :

- Une équipe efficace pouvant être facilement identifiée grâce à ses connaissances et ses compétences; et
- un groupe pouvant travailler presque en silence parce que l'attention et la concentration de chaque membre sont orientées vers le patient et les autres membres de l'équipe.

Ce silence attentif et cette concentration intentionnelle permettent à l'équipe d'être immédiatement au service du patient et des besoins des autres. La capacité à constamment évaluer la situation qui se présente, à se concentrer sur les différents sites de la salle d'opération, à modifier les soins au besoin et à communiquer avec les autres constituent les compétences de base de l'infirmière en service externe.

Lorsque j'ai commencé à travailler en salle d'opération, j'ai été étonnée par la compétence de certaines infirmières et j'ai rapidement sélectionné des mentors parmi le groupe. Celles que j'admirais le plus étaient celles qui pouvaient être au poste de garde des infirmières (avec leur tête baissée sans tourner le dos à l'équipe chirurgicale) en remplissant la fiche de salle d'op, tout en étant capables de répondre aux demandes ou aux commentaires faits par le chirurgien, l'anesthésiste ou l'infirmière en service externe. Elles ne manquaient rien. Elles observaient et écoutaient constamment même lorsqu'elles enseignaient aux étudiants. Selon moi, cette capacité à se concentrer sur plusieurs choses à la fois est la compétence la plus difficile à perfectionner. Accomplir plusieurs tâches à la fois est déjà difficile, mais travailler et être pleinement consciente de l'environnement qui m'entoure a été une compétence apprise que je voulais absolument perfectionner pour être comme les infirmières exceptionnelles qui m'ont servi de mentors. À ce jour, j'estime que cette conscience est une compétence à laquelle on doit constamment s'exercer.

« L'excellence est un art qui s'acquiert avec la formation et l'habitude. Nous n'agissons pas avec raison parce que nous possédons du mérite ou de l'excellence, mais nous possédons plutôt ces derniers parce que nous avons agi avec raison. Nous sommes ce que nous faisons répétitivement. L'excellence n'est donc pas une action, mais une habitude. »

- Aristote

Le thème de la Semaine des infirmières et infirmiers en soins périopératoires de cette année (10 au 14 novembre) sera « L'Excellence. Pour chaque patient... à chaque moment! » Quelle excellente maxime pour les soins périopératoires! Ça me fait penser à des soins optimisés et personnalisés pour les patients offerts par des infirmières qui s'efforcent de viser l'excellence. Les meilleures infirmières en soins périopératoires que je connais appliquent cette maxime et soignent leurs patients avec une constance inébranlable.

L'excellence dans les soins aux patients démontre l'importance des infirmières et infirmiers autorisés pour les soins périopératoires aux patients. Je ressens un grand sentiment de gratitude pour chacun des infirmiers et chacune des infirmières qui appliquent au jour le jour la maxime « L'Excellence. Pour chaque patient... à chaque moment! » 🍁

Bien à vous,

Rupinder Khotar